

L'Ami du Colon

"Aidons-nous les uns les autres"

Organe de la Coopérative des Colons du Nord

"Pater meus agricola"

AMÉDÉE DENAULT, Editeur-Rédacteur.

NOMININGUE, LE 26 AVRIL 1907

VOL. I.—No 47

Nos Chemins de Fer

L'extension du Pacifique Canadien.

L'Avenir du Nord emprunte aux Reflets d'Amérique, du littérateur français Edouard Rod, qui visita notre région naguère, quelques délicieuses pages que cet écrivain nous consacre. Au cours de cette citation, Rod parlant du "chemin de fer commencé qui rejoindra bientôt la grande ligne du Canadien Pacifique", l'Avenir du Nord corrige, dans une note: "Edouard Rod veut dire sans doute le Grand Tronc Pacifique". Nous croyons, n'en déplaise au confrère, que Rod a voulu dire précisément ce qu'il a écrit. Quand il visita nos Laurentides, vers 1901 ou 1902, si nous avons bonne mémoire, il n'était encore que bien vaguement question du Grand Tronc Pacifique.

D'autre part, il était reconnu, comme il l'est encore aujourd'hui, que la pensée bien arrêtée du Pacifique Canadien—pensée dont il a hérité, d'ailleurs, de feu Mgr Labelle lui-même—c'est de continuer sa ligne des Laurentides, via la Lièvre, le Témiscamingue et le Nouvel Ontario, jusqu'à un point de jonction avec sa ligne-mère, à la station Chapleau ou celle de Missanabie, au lac Supérieur. Cela raccourcira d'environ trois cents milles son trajet de Winnipeg à Montréal et à Québec, lui facilitant la concurrence avec la future ligne courte du G.T.P., en construction. Voilà le grand projet que M. Rod, estimons-nous, esquissa posément, en passant, et sur lequel c'est l'Avenir du Nord qui nous paraît s'être mépris davantage. S. Jérôme, comme Nominigüe et la région Labelle, ont intérêt à ce qu'on ne le perde pas de vue.

La presse catholique

L'organisation qu'il importe de faire

"Une longue et sérieuse étude de notre état de société nous a convaincu que le grand moyen, après les enseignements de l'Eglise et de ses pasteurs, de conjurer le péril qui nous menace, consiste dans l'œuvre de la presse catholique..."

Il nous semble, et nous croyons devoir insister sur ce point, que dans notre situation actuelle, ce qui peut le plus efficacement contribuer à une sérieuse formation de la conscience catholique, ce sont des journaux quotidiens hautement et exclusivement catholiques: catholiques dans leurs doctrines, catholiques dans leur esprit, catholiques dans leurs appréciations des hommes et des choses, catholiques dans la discussion de toutes les questions de religion et de morale, de nationalité et de langue, d'administration politique et d'économie sociale.

Cette presse quotidienne, indépendante des partis politiques, ou des ambitions que suggère l'intérêt personnel, nous manque, et tous les bons esprits sont d'accord pour en reconnaître la grande nécessité.

Il semble difficile, en effet, que les journaux politiques, même les mieux disposés à l'endroit de la religion, préoccupés surtout des intérêts matériels qu'ils ont mission de défendre, exercent cette vigilance efficace qui sauvegarde toujours les droits de l'Eglise, de la vérité et de la morale. Nous ne voulons, certes, pas exclure ces journaux de l'action sociale catholique. Loin de là, nous les invitons à y prendre une part de plus en plus grande, et nous comptons bien sur leur concours pour le succès de l'œuvre que nous établissons aujourd'hui. Mais il est nécessaire que le peuple puisse lire aussi des journaux qui soient spécialement chargés de l'instruire sur les questions religieuses et sociales que font surgir chaque

jour le développement et le progrès de notre vie publique. L'influence du journal est aujourd'hui si considérable! Il est dans toutes les mains; il fournit au peuple des arguments pour toutes ses discussions et lui donne toutes les informations dont il est avide; il dirige les esprits; il forme l'opinion; il prononce sur toutes choses des jugements que le lecteur confiant accepte, d'ordinaire, sans examen et sans résistance. Si le journal est bon, son influence pour le bien est immense; s'il est mauvais, que de ravages n'exerce-t-il pas dans les âmes! Aussi estimons-nous qu'à côté des journaux d'affaires et des journaux de partis politiques, il est opportun de fonder des journaux quotidiens, libres d'attaches politiques, et qui n'aient d'autre préoccupation que de soutenir, avec les vrais intérêts de la patrie, la cause de Dieu, de la religion et des âmes.

C'est le désir naguère exprimé par Léon XIII: "Il serait dit-il, convenable et salutaire que chaque contrée possédât ses journaux particuliers, destinés à être les champions de l'autel et du foyer, et organisés de façon à ne s'écarter jamais du jugement de l'évêque, avec lequel ils s'appliqueraient à marcher en communauté d'idées et de sentiments. Le clergé devrait les favoriser de sa bienveillance et leur apporter le secours de sa doctrine, et tous les vrais catholiques les tenir en haute estime et les aider suivant leurs moyens et leur influence..."

Nous ne pensons pas qu'il faille attendre que l'on monte violemment à l'assaut des esprits pour organiser ici les œuvres de défense. On vivrait regrettablement, en certains pays, particulièrement en France, que les catholiques ne se soient pas assez tôt souciés d'organiser leurs œuvres de presse et d'action sociale. Celle que nous établissons ici aujourd'hui sera sans doute et surtout une œuvre de préservation plutôt qu'une œuvre de combat, mais nous estimons que c'est quand même une œuvre utile et nécessaire. La presse est l'arme favorite et toute puissante que l'Etat met au service de ses intérêts; pourquoi l'Eglise, docile aux conseils de ses Papes, ne songerait-elle pas à s'en servir partout pour ses conquêtes pacifiques, et pour protéger contre tout danger l'esprit de ses enfants?

Il est donc opportun de créer dès maintenant parmi nous ces œuvres de presse qui iront partout seconder l'action de l'Eglise, fortifier les convictions, accroître l'esprit chrétien, et préserver les âmes de toutes les influences néfastes qui pourraient peu à peu les envelopper et les pervertir."

MGR BÉGIN, arch. de Québec.
— Extraits du mandement établissant l'Action Sociale et la Presse Catholiques.

— Jour de Pâques, 1907.

ECHOS DU DEHORS

L'un des notes

Il nous est particulièrement agréable d'offrir nos hommages d'honneur à M. le curé Eug. Roy, de Notre-Dame de Jacques-Cartier, Québec, l'un de nos lecteurs et sociétaires de la première heure! La confiance de son digne archevêque, Mgr Bégin—un autre de nos sociétaires, parmi les plus éminents—vient de l'appeler au poste honorable de Directeur diocésain de l'Action Sociale et de la Presse Catholiques.

Ad multos annos!

Trois de nos sociétaires estimés, M. M. les abbés Lefebvre, supérieur du Séminaire de Sherbrooke, Boucher, curé de S. Stanislas Kotska, et Dugas, curé de S. Clément, au diocèse de Valleyfield, viennent de célébrer leur jubilé d'argent sacerdotal. Aux vœux de leurs ouailles et amis, nous unissons les nôtres pour leur santé et leur bonheur!

Saine propagande

Nos sincères compliments à M. le sénateur L. O. David, l'un de nos sociétaires bien honorés, du vigoureux plaidoyer qu'il faisait, récemment devant le Sénat canadien, pour la revendication des droits des provinces à une plus large mesure d'autonomie. C'est là de la bonne doctrine constitutionnelle, et l'opinion publique éclairée sera unanime à applaudir au fier plaidoyer de notre historien patriote que l'ont été ses pairs de la Chambre Haute.

L'incident Hughes

A part les protestations énergiques de M. M. Paquet et Bourassa, au sujet des inconvenances débitées, aux Communes, par le colonel Hughes, il convient de signaler aussi celles qui furent enregistrées, contre le même député réélu, par l'honorable M. Lemieux, M. Talbot et C. Devlin, ministères, par M. Bergeron, conservateur, et spécialement par M. Borden, chef de l'Opposition. La tâche de ce dernier était délicate: lui, protestant, ayant à blâmer un de ses partisans, pour défendre des prêtres catholiques. Rendons-lui le témoignage qu'il s'en est honorablement tiré.

Loi nationale

Il s'agit de celle qui semble en voie de se généraliser rapidement au sein de nos syndicats d'ouvriers canadiens. Les voilà qui se mettent à désertir, à qui mieux mieux, l'Internationale américaine pour se rallier aux unions purement canadiennes du travail. Le dernier syndicat qui vient d'opérer cette heureuse évolution est celui des ingénieurs d'usines. Voilà un bon mouvement à encourager: pour bien économique, politique et social de notre chère patrie canadienne.

Pour la Paix

Quelques-uns des plus notables "pacifistes" de l'univers entier s'étaient réunis à New-York, la semaine dernière, en un congrès préparatoire à la grande conférence mondiale de La Haye. La France y était représentée par M. d'Estournelles de Constant; l'Angleterre, par l'ambassadeur Bryce et le comte Grey, gouverneur du Canada; les Etats-Unis par William Jennings Bryan, le fameux tribun et politique, Andrew Carnegie, le philanthrope, ainsi que quelques autres. L'accord fut parfait pour proclamer les bienfaits de l'arbitrage et du désarmement. Souhaitons que les choses se passent tout aussi bien à La Haye, malgré qu'on ait négligé d'y convier l'ange de la Paix par excellence, le Pape, représentant du Dieu de Paix...

Les morts

A Sceaux en France, le fameux Léo Taxil (Gabriel Jogand de son vrai nom), cet inflexible funiste, qui se pervertit, tout jeune, à l'anti-cléricisme, fit semblant de se convertir ensuite à la vraie foi, puis se pervertit de nouveau à la canallesque, après avoir monté l'étrange aventure Diana Vaughan. A la Jeanne Lorette, près Québec, Léon Ledieu, avocat, publiciste et fonctionnaire public. Né à Arras, en France, il s'était foncièrement acclimaté au Canada, qu'il habitait depuis plus de trente ans. Collaborateur à divers journaux de notre presse, notamment au MONDE ILLUSTRÉ, Ledieu se distinguait par de fines chroniques qu'il fournissait à ce journal durant une dizaine d'années. En souvenir de nos jours de débuts, au MONDE ILLUSTRÉ, sous son égide, qu'il nous soit permis d'inscrire ici, à la mémoire de Ledieu, un hommage particulièrement ému.

Patriotique initiative

Sous l'énergie poussée de nos confrères jérômiers, l'Avenir du Nord et la Nation, le conseil de ville de S. Jérôme vient de voter la jolie somme de \$10,000, comme mise en train de l'œuvre d'un monument digne de lui, à dresser au Roi du Nord, feu Mgr Labelle, sur le square Labelle, à S. Jérôme. L'idée est belle et bonne. Nous sommes sûrs que, dans toute la mesure où elle en sera capable, aucune des colonies de la Région Labelle n'y refusera son concours.

Le Français émigre!

Respectueusement soumis à l'honorable M. Lemieux, ces divers extraits d'un récent Bulletin de La Canadienne, à Paris:

"Les candidats à l'émigration sont très nombreux parmi les travailleurs de la plume, clercs et employés de bureau."

"Beaucoup de candidats viennent me trouver."

"Je suis de plus en plus convaincu que pour diverses causes profondes, l'émigration des Français au dehors répond à un désir très vif et à un besoin pressant pour quantité de gens qu'il a suffi d'éclairer."

Une entreprise qui est une bonne œuvre

Il nous semble qu'on peut à bon droit qualifier de la sorte la fondation, par des promoteurs et avec du capital à peu près tout canadiens-français, d'une nouvelle compagnie de navigation fluviale: caboteurs et bateaux de ligne, pour le service Montréal-Québec. Aujourd'hui que la vieille fondation française du "Richelieu et Ontario", pour le transport des voyageurs et du fret depuis les grands lacs jusqu'à la mer, est passée presque entièrement sous la régie du capital anglais, en

dépôt de son président encore des nôtres, M. Rodolphe Forget, M.P., cette organisation traite souvent son public, en province de Québec, avec une certaine morgue qui n'accuse que trop le caractère de sa direction torontoniennne. Aussi voudrions-nous espérer que la rivalité, d'abord modeste mais tout de suite sérieuse, que va susciter au monopole "R. et O.", jusqu'ici en possession d'état, la nouvelle "Compagnie canadienne de navigation du S. Laurent", non-seulement rendra plus traitable ce monopole, mais méritera le chaleureux encouragement du public voyageur ou expéditeur, en lui assurant la permanence de taux abordables, ce dont il se voyait sevré chaque année d'avantage.

Deux superbes bateaux de ligne, l'Imperial et le Colonial, battant pavillon de la nouvelle compagnie, et un puissant caboteur, le Prifontaine, déjà fort apprécié des expéditeurs, vont entrer en service ce printemps, les premiers pour voyageurs et fret, l'autre pour fret exclusivement, dès les premières semaines de la navigation. Chaque jour, un des deux navires-express partira de Montréal à 5 h. p.m. et l'autre de Québec, à 3 h. p.m., faisant escale à Sorel et aux Trois-Rivières.

La Compagnie se propose d'ajouter incessamment de nouvelles unités à sa flotte, sous les noms de Royal, Capital, Commercial, Floréal, etc., etc.

Notre estimé sociétaire, M. le Dr A. A. Bernard, de Montréal, est le président de la nouvelle compagnie, et M. W. Paul, jr., navigateur bien connu, en est le gérant.

Mauvaises recommandations

Le Parti Ouvrier et le Nationaliste, de Montréal, feront bien d'expliquer jusqu'à quel point ils s'accommodent des éloges suivants, que leur décerne le citoyen Alph. Ouellet, écrivain, de Montréal, à l'Union des Travailleurs, organe des socialistes révolutionnaires, à Charlevoix, Pennsylvanie.

"Afin de vous éviter toute opinion fautive sur le parti ouvrier du Canada, je vous inclus la constitution et le programme de ce parti qui sans être révolutionnaire a pour but de cultiver les esprits de manière à les préparer pour porter efficacement par la suite les armes du Socialisme révolutionnaire."

"Vous avez aussi commis une autre erreur non moins regrettable au préjudice du "Nationaliste" en lui faisant porter la responsabilité des élucubrations du fameux Gaston P. Labat le collaborateur au "Bulletin". Le "Nationaliste" est un journal respectable où on ne donne pas plus accès aux prostitués de la plume qu'aux autres."

Sociologie Chrétienne

SYNDICALISME INTERNATIONAL

"Ce n'est pas sans inquiétude que nous voyons les associations ouvrières de notre ville s'affilier à des sociétés étrangères. Les chefs et les membres de ces unions internationales, en grande majorité, n'ont rien de commun avec nos dispositions de tempérament, avec nos mœurs et nos croyances. A concéder même que ces sociétés ne soient pas imbuës de principes anti-chrétiens, et qu'elles n'entretiennent nulle attache avec les organisations occultes si sévèrement condamnées par le Souverain Pontife, il y aurait encore péril en la demeure."

"Par un système habile, elles exportent à l'étranger des sommes énormes versées par la population ouvrière. Cet argent, placé dans la caisse de nos associations nationales et catholiques, ne serait-il pas plus profitable au progrès du pays, et ne pourrait-on pas l'y retrouver plus sûrement, advenant les heures de chômage et de cessation du travail?"

"Et puis, au moment des conflits est-il bien prudent de confier à des mains étrangères le sort des

graves intérêts qui peuvent être en jeu? Ces hommes ont-ils une connaissance suffisante de nos conditions économiques? Ont-ils toujours un désintéressement absolu? N'avons-nous pas parmi nous, chez nos coreligionnaires, assez de ressources, de clairvoyance et de dévouement?"

MGR BRUCHÉSI, arch. de Montréal
— Pastorale sur "le Capital et le Travail."

FIER LANGAGE DE PATRIOTE

Quelques vérités historiques

"Monseigneur Langevin fait de nouveau appel à tous les Catholiques sincères, leur demande de se rallier, de s'unir et de marcher la main dans la main. Pais, faisant allusion aux événements qui venaient de se passer, Monseigneur revendique avec force les droits des Catholiques, de toutes nationalités, à la liberté pleine et entière de parler leur langue et de prier leur Dieu; le droit des enfants catholiques à recevoir une instruction et une éducation chrétiennes; le droit des parents catholiques d'élever leurs enfants dans leur langue et dans leur foi.

S'élevant avec indignation contre les fanatiques qui prétendent que les Catholiques manitobains demandent des privilèges, en réclamant leurs écoles, Sa Grandeur déclare de nouveau, et pour la centième fois, que les Catholiques ne demandent aucun privilège; mais seulement, ce que le droit naturel leur accorde, et ce que le droit positif a déclaré leur être dû.

Monseigneur rappelle à Messieurs les Anglais que la couronne britannique n'a jamais eu de plus fidèles ni de plus loyaux sujets que les Canadiens français; et que si, en 1774, en 1812 et en 1870, le drapeau étoilé n'a pas remplacé le drapeau britannique sur le sol canadien, l'Angleterre le doit uniquement aux Canadiens français catholiques.

Monseigneur affirme que s'il y a des privilèges accordés à quelque classe de notre population, ce ne sont point les Canadiens français; mais bien les Anglais, qui les ont reçus; mais que, malheureusement, n'ayant point la mémoire du cœur, beaucoup d'entre eux ont oublié bien vite, ce que c'est à la race canadienne-française et à l'Eglise Catholique qu'ils doivent d'être, aujourd'hui, les possesseurs du sol le plus fertile de l'Amérique; que c'est aux Canadiens français et à l'Eglise Catholique qu'ils doivent de voir encore flotter ici le drapeau anglais, dont quelques fanatiques ne savent plus se servir que pour étrangler la liberté que les Catholiques canadiens leur ont donnée et conservée au prix de tant de sacrifices, d'efforts et même de sang."

MGR LANGEVIN, archevêque de S. Boniface: Réponse à une adresse des élèves du Collège de S. Boniface.

ESQUISSES SOCIALES

Doctrines socialiste vs Doctrines démocratique chrétienne

"Il n'est pas besoin de faire une étude très approfondie du socialisme pour voir que ce qu'il a de meilleur en relief, c'est la lutte des classes. Dans leurs discours et leurs écrits, les socialistes — quelque nom qu'ils prennent — ne cessent de s'apitoyer, en exagérant toujours, sur le sort misérable fait à l'ouvrier dans l'organisation de la société actuelle et aux foules qu'ils trompent ils orientent avec Karl Marx Prolétaires de tous les pays, lève-vous! Faire miroiter les millions des riches aux yeux du pauvre; exciter le peuple à la rébellion et à l'assaut du capital avec les promesses d'une société à venir, qui sera..."

ils ne savent que trop répondre tel est le premier article de leur programme.

On ne doit certes pas nier phénomène de la lutte des classes, surtout dans les pays d'Europe. D'autre part, en reprochant aux socialistes de l'exploiter outre mesure, nous leur concédons volontiers que tant qu'ils se tiennent sur le terrain économique, plusieurs de leurs réclamations sont aussi les nôtres.

Comme les socialistes, en effet les catholiques — en n'oubliant pas toutefois le bien moral — désirent de tout cœur l'amélioration du sort de la classe ouvrière, et avec Léon XIII lui-même, ils sont loin d'admettre que tout va pour le mieux dans le fonctionnement de la société contemporaine. Mais leurs moyens d'action sont différents.

Le catholicisme social — ou Dévotion Chrétienne — N.D.R. — rejette l'unification et l'égalisation des classes, tant rêvées par le socialisme. Pour soulager autant que possible les souffrances des pauvres et réaliser les désirs parfois insatiés des riches il prétend qu'il n'y a de meilleur remède que d'enseigner aux uns et aux autres leurs devoirs. Avec le Maître il croit qu'il y aura toujours des misères, mais avec Lui aussi il apporte le baume qui cicatrise les blessures et l'huile qui adoucit les plaies. A qui veut l'entendre il répète que les biens terrestres ne sont pas une fin mais des moyens mis à notre disposition pour pouvoir conquérir le royaume de l'an-dé-là, et que, par suite, toute théorie qui veut résoudre la question sociale en dehors de l'Evangile est un leurre. Sans vouloir bouleverser l'ordre des choses existant, il se garde bien tout de même d'en méconnaître les abus, et par des œuvres admirables il exerce partout une action bienfaisante.

— L'abbé J.A. ROBERT
— De la Vérité.

La bonne humeur gauloise
Un malandrin chipe une paire de perdreaux à la devanture d'un marchand de volailles.

— Il y en a qui prennent du plaisir à les tirer au vol, dit un témoin du fait; celui-là trouve plus simple de les voler à la tire.

Tribune de nos Lecteurs
Une audition decevante

Elle est déjà dans le domaine du passé, cette fameuse audition des comptes, et en ma qualité de bon citoyen intéressé, j'en rêve encore.

C'est qu'elle fut étonnante aussi. Maintes âmes délicates étaient soulevées d'indignation et attendaient avec la plus vive anxiété le jour heureux qui dissiperait enfin ces ténèbres épaisses dans lesquelles se débattaient tout le conseil.

On rêvait une révolution en miniature. Hélas! mes amis, qu'elle déception! Elle promettait de découvrir tant de ruses, de trucs, de perfidies. Déception cruelle pour plusieurs: l'audition se fit dans le plus grand calme et fut acceptée à l'unanimité!

Il est bien vrai qu'il existe un déficit, nous ne voulons point nier les faits, mais l'ex-Secrétaire ne refuse point de rembourser ce qu'il doit. Il y eut bien une légère contradiction à ce sujet, mais M. le Maire, afin de tout concilier, ayant fait une motion, tous se rangèrent à son avis.

Nos édités ont donc fait preuve de tact et de délicatesse, n'en déplaise à quelques électeurs récalcitrants. Cette assemblée devait être féconde en surprises. M. le docteur Bigonnesse ayant donné sa démission depuis quelque temps, ces quelques électeurs s'attendaient que M. Robert, agissant comme secrétaire "pro tempore", aurait cette charge, mais les services de ce monsieur étaient requis ailleurs: il fut choisi comme inspecteur de voirie, et à la satisfaction générale, M. W. A. Legaré, marchand, obtint la charge de secrétaire.

On ne pouvait faire un choix plus judicieux, et nous offrons nos félicitations à qui de droit.

Somme toute, le public est satisfait.

UN ELECTEUR CONTENT.
Labelle, avril 1907.

Propriétaires à Vendre

La maison ainsi que le magasin anciennement occupés par M. J. H. CONSANTIN sont à vendre, à conditions faciles. S'adresser à M. E. J. LEBLANC, notaire.

L'AMI DU COLON

Organe de la Coopérative des Colons du Nord.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Imprimé et publié à Nominigüe, Comté de Labelle, Qué.

TARIF DES ABONNEMENTS

Pour l'année, \$1.00
Pour six mois, 0.50
Le numéro, : : : 2 sous

L'abonnement est payable d'avance. Quand il est payé pour un an, il donne droit au titre et à la qualité de "membre actif" ou de "membre adhérent" de la Coopérative des Colons du Nord, selon que le souscripteur appartient ou non à la région Labelle.

Adresse Postale :

L'AMI DU COLON,
Nominigüe, Qué

NOMINIGÜE, 26 AVRIL 1907

PROPOS AGRICOLES

Travaux du printemps

Les bonnes semences.— De bonne heure, le cultivateur songe à se procurer les semences qu'il devra semer à la terre. Or, pour obtenir un résultat satisfaisant, c'est-à-dire une récolte digne de ses travaux, après s'être donné bien de la peine pour ameublir sa terre, la nettoyer et l'engraisser, ne serait-ce pas regrettable et malheureux s'il n'apportait pas toute son attention au choix des graines et des semences?

De deux choses l'une : ou bien le cultivateur récolte sur sa ferme ses graines : dans ce cas, les soins qu'il aura apportés au nettoyage, au triage et aux diverses préparations ne seront pas perdus, car il peut raisonnablement compter sur un rendement excellent. Ou bien, ce qui arrive le plus généralement, il achètera des graines qui se vendent dans le commerce, en passant par le secrétaire du cercle agricole qui fera les commandes en gros, ou en s'adressant au marchand de la localité, qui lui aussi fait venir ses graines des fournisseurs pour le marché en détail. Qu'il se serve de l'une ou de l'autre de ces méthodes, il doit savoir que les graines les meilleures sont celles de l'année précédente et qui ont été récoltées à maturité complète. Si elles ont plusieurs années, elles ont perdu leur eau de végétation, et il faut qu'elles la réabsorbent pour pouvoir germer ; durant ce temps, elles sont susceptibles de pourrir en terre.

Pour les céréales, choisissez des grains gros, lourds et bien conformés. Prenez, de préférence, les grains de maïs du milieu de l'épi : ils sont plus réguliers et possèdent un germe plus vigoureux. La semence de trèfle, de luzerne, de lin doit être bien remplie et brillante ; méiez-vous de celle qui est terne, elle date probablement de plusieurs années.

Les vieilles prairies, au printemps.— Dès que la terre est suffisamment raffermie pour que les pieds des chevaux n'enfoncent plus, on conseille de herser et de répandre à la volée une dizaine de minots de cendre de bois, à l'arpent, et ensuite de rouler. La prairie ainsi aérée, débarrassée des mousses et enrichie de potasse, jouira d'une végétation plus hâtive et poussera des touffes plus vigoureuses et plus fournies.

Bien préparer le sol avant de semer.— Tout le monde admet et constate que les agents de la germination sont l'air, la chaleur et l'eau. L'humidité attendrit la graine et la fait gonfler ; l'air lui fournit l'oxygène dont elle a besoin ; la chaleur favorise la double action de l'air et de l'eau. On comprend bien, dès lors, à quel point la terre doit être assainie, c'est-à-dire posséder la dose d'humidité convenable ; s'il y en avait trop, la semence pourrirait ; s'il y en avait pas assez, cette semence ne germerait pas. Or, que le sol doit être soigneusement ameubli pour que l'eau et la chaleur puissent le pénétrer et aller donner à la graine leur concours nécessaire.

Semer de bonne heure les graines qui ne craignent point les gelées du printemps. C'est un fait d'expérience que les semis faits dès que la terre est suffisamment réchauffée profitent mieux et donnent un rendement souvent d'un quart plus élevé que ceux exécutés tardivement. Outre le blé, le seigle, les pois, il faut semer de bonne heure les plantes-racines telles que betteraves, carottes, ces produits indispensables dans l'exploitation d'une ferme bien conduite, peuvent affronter les gelées du printemps et de l'automne,

et prendre du volume pendant quatre à cinq mois de l'année, du milieu de mai à la fin d'octobre. Il y a avantage à les semer de bonne heure dans un terrain gras, humide et bien fouillé.

Lentilles et avoine.— Le fourrage vert qui vient à temps pour suppléer à l'insuffisance des pacages brûlés par le soleil d'août ou tondu par les animaux, c'est évidemment la lentille que l'on mélange à un peu d'avoine. Il serait préférable que la terre ait été labourée à l'automne, toutefois sur les labours du printemps cette céréale pousse bien si l'on a soin d'enterrer la graine à un pouce ou deux, avec la herse. Au bout de deux mois, vous aurez un fourrage vert excellent, favorable à la lactation. Si vous échelonnez deux autres semis semblables de mois en mois, vous pourrez donner à vos vaches une ration tous les jours, en attendant le blé d'Inde que l'on réserve généralement pour la consommation des mois de septembre et d'octobre, sans parler de l'ensilage pour l'hiver.

Semoirs mécaniques.— Le semoir mécanique dépose sa semence régulièrement à une profondeur uniforme et en économise environ un quart. De plus, les semis en lignes facilitent la circulation de l'air et de la chaleur entre les tiges. C'est un appareil très utile sur une ferme, si l'on y adjoint un sarclor. Il y a économie de temps et d'argent à se servir de ces deux instruments.

LE FERMIER DE L'ANNONCIATION

Catholiques français

Les plus héroïques sinon les mieux organisés

Monseigneur Lorenzelli, archevêque de Luques, dernier nonce à Paris, adressait naguère à ses diocésains une lettre pastorale où on lit :

"Je crois connaître assez l'Europe et aussi un peu les autres peuples pour pouvoir vous dire, mes fils, que les catholiques français sont aujourd'hui les plus fortement éprouvés par la persécution, parce qu'ils sont les plus héroïques, bien que pas encore les plus forts par l'organisation. Les ennemis du catholicisme comprennent que, s'ils perdaient la bataille en France, ils ne pourraient être vainqueurs nulle part ailleurs ; et leur conjuration contre tous les pays catholiques est bien manifeste.

"A nos généreux et braves frères français, nous désirions donc un tribut de secours de tous genres, si nos forces et notre situation nous le permettaient.

"Mais nous sommes pauvres, ce qui fait qu'on ne trouve pas ouvertes ici les sources de la libéralité chrétienne qui honorent tant la France, la Belgique, la Hollande, l'Allemagne et d'autres nations à certains moments.

"Il est toutefois un autre tribut, qui reste au pouvoir même des plus pauvres, et c'est celui de l'amour fraternel et de la prière fervente. Apportons donc avec empressement ce tribut à la France catholique, à l'Eglise et à la papauté ; montrons-nous frères de ceux qui souffrent, demeurons les camarades de ceux qui combattent.

"Dieu permet les tribulations pour éprouver les justes et pour couronner les forts ; et s'il nous laisse ignorer l'heure de son intervention, la certitude du triomphe n'en est pas moins sûre. Hâtons la venue de cette heure bénie, en conjurant le Tout-Puissant de la rapprocher au delà de toute prévision humaine...

"Votre archevêque, mes chers Québécois, se sent étroitement lié à la France catholique, car il a eu l'honneur de servir le Saint-Siège à Paris pendant cinq années de lutttes pénibles, durant lesquelles la bonté la plus éclairée et la plus paternelle de deux Papes fut méconnue par des majorités parlementaires passionnées.

"Plus que toute autre région d'Italie, nous avons donc l'obligation de prier pour la France, d'attester à la face du monde notre fraternité catholique avec les victimes de la persécution ; nous devons supplier le Très-Haut d'accorder à la France constance et union inébranlable avec le Pape, miséricorde et conversion aux persécuteurs, paix et sauvegarde à cette très noble nation..."

La Banque des Marchands DU CANADA

Annonce qu'elle a ouvert une succursale à

SAINT-JOVITE

[Chez le NOTAIRE P. J. RETTE]

Le bureau de cette succursale sera ouvert chaque LUNDI et VENDREDI soir et chaque MARDI et SAMEDI, toute la journée.

Toutes les affaires d'une banque y seront traitées de la manière la plus libérale.

Une attention spéciale sera donnée aux besoins des cultivateurs.

A toutes les affaires reçues par la maille il sera porté une attention spéciale.

ARGENT PRETE

L'argent sera libéralement prêté sur des billets signés par des personnes responsables.

DEPARTEMENT D'EPARGNE

Des comptes pourront être ouverts pour la somme d'une piastre en montant, dans le Département d'Épargne, et l'intérêt sera payé au taux le plus élevé, savoir 3 pour cent. Cet intérêt sera ajouté au capital 4 fois par année.

Votre argent peut être retiré en tout temps sans donner d'avis

J. B. DONNELLY, Gérant

La Caisse d'Économie des Cantons du Nord

Saint-Jovite, Qué.

Fait toutes sortes de transactions d'argent. Escompte les billets de commerce et les BILLETS d'ÉCAN. Fait toutes espèces de collections. Traités émis sur toutes les parties de l'Amérique. Traités des pays étrangers encaissés au taux le plus bas.

Intérêts alloués sur dépôts.

R. DESCHAMBAULT, Gérant.

Banque d'HOCHELAGA

St-Jerome, Qué.

Capital payé - \$2,000,000.
Fonds de Réserve - \$1,600,000.

Toutes affaires transigées par la maille reçoivent une attention spéciale.

ALEX LEFORT, Gérant.

Rheumatism
Guérison radicale garantie par LE REMÈDE D'ALBERT'S 30 ans de succès, \$1 la bout. Circulaires sur demande. A. E. HUGHES & CO., P. O. B. 539, Montréal, Canada.

E. J. Leblanc

NOTAIRE, L.L.L.

Nominigüe, Qué

Dr Henri Cartier

Médecine Générale et Chirurgie

Cabinet de consultation, à l'Hôtel Berthiaume, rue du Sacré-Coeur, en face du square Central, Nominigüe.

Le Magasin General du Depo

NOMINIGÜE, Qué.

Z. RENO, Gerant

Fleur et hardes faites.

SPECIALITE : Fonds de banqueroute

Achat et échange de produits agricoles. Fourrages, Peaux, laine, cuir, vieilles claques, crin, etc.—Logis pour colons.

—UNE VISITE EST SOLLICITEE—

"LE CASTOR"

Tabac Canadien Rouge Quesnel



Le plus riche en arôme.

Le plus agréable à fumer.

5 CTS

LE PAQUET.

Essayez-le : Vous l'adopterez!

Tabacs en Feuilles ROUGE HAVANE QUESNEL

Nous avons un assortiment considérable des meilleurs sortes de Tabacs en Feuilles, en Roule et en Menottes. Nous invitons le commerce à demander Prix et Échantillons.

LABRECQUE & PELLERIN

NEGOCIANTS EN GROS

415 rue Ontario Est, MONTREAL, Canada.

A. T. CONSTANTIN

Departement de Nouveautés et Confections

3601 RUE NOTRE-DAME,

—S. Henri de Montreal—

Mesdames et mesdemoiselles

Il nous fait plaisir de vous annoncer que nous avons reçu notre assortiment de MARCHANDISES du PRINTEMPS qui consiste en étoffes les plus choisies et les plus nouvelles, dans les nuances les plus recherchées ainsi que les garnitures appropriées.

MAGNIFIQUES BLOUSES en soie et en lawn, JUPES PALES et FONCEES, COLLETS, CEINTURES et MANTEAUX de PRINTEMPS.

Modes. Modes.

Notre ouverture de modes présente des chapeaux dont le gout et l'élégance ne peuvent être surpassés.

Votre commande est sollicitée

A. T. CONSTANTIN,

Enseigne de la boule rouge

3601, rue NOTRE-DAME, - S. Henri.

MOBILIER RELIGIEUX

Gaston Vennat 51, St-François-Xavier, MONTREAL;

AGENT GÉNÉRAL POUR LE CANADA DES MAISONS FRANÇAISES SUIVANTES :

BLAIS FRERES & Cie, de Paris.

Ornements d'Eglise, Bronzes, Vases Sacrés, Tissus, Broderies et Galons, fournitures diverses pour ornements.

AMEDEE BOLLEE, —Le Mans, (France)

Fonderie de cloches.

INSTITUT CATHOLIQUE DE VAUCOULEURS (France)

Les plus vastes établissements d'art religieux du monde.

STATUES, GROUPES, CHEMINS DE CROIX, AMEUBLEMENT D'ÉGLISE de tous genres et en toutes matières.

DESSINS ET DEVIS SUR DEMANDE

N.B.—On traite, à NOMINIGÜE, QUE., avec M. Amédée Denault, rédacteur de l'AMI DU COLON, rue S.-François-Xavier

Au Printemps

On désire souvent se procurer quelques jolies pièces de bijouterie : Nous en avons de tous genres, à votre disposition, et

A BON MARCHÉ

Pour toutes sortes de réparations : Montres, horloges, bijoux, pipes, etc., consulter M. Allaire en personne, à Nominigüe, Labelle ou L'Annonciation.



LE MAGASIN ALLAIRE, d'ORFÈVRERIE et BIJOUTERIE, A L'ANNONCIATION

Vous y trouverez également : Horloges, Diamants, Boîtes à Bijoux, Boutons de Manchettes, Bracelets, Chaînes de Montres, etc. SPECIALITE : Grand choix d'excellentes lunettes. Réparages faits avec promptitude.

J. E. ALLAIRE, Bijoutier et Opticien diplômé.

L'ANNONCIATION, QUE.

Rue Principale, Pres du Pont.

Depuis le 1er septembre 1906, M. Ovide Brassard n'est plus à l'emploi de M. Allaire.

Maison principale, à MONTREAL, 1213 Sainte-Catherine-Est.

Téléphone Bell, Est, 1864

N.B.—M. Allaire est présent lui-même, à chaque quinzaine, le mercredi, à Labelle, le mardi, à L'Annonciation, le jeudi, à Nominigüe, à l'hôtel Berthiaume. Représentant permanent à Labelle, M. Bériault, agent, à la station du chemin de fer.

Demandez les fameux cafés
"St-Marc"
— ET —
"La Créole"
— O —
Augustin Comte & Cie.
IMPORTATEURS DE
Thés, Cafés, Epices, etc., etc.
442, rue St-Paul,
MONTREAL.

O. Brassard
HORLOGER et
BIJOUTIER.
L'Annonciation, Qué.
SPECIALITE : Réparations
Bureau ouvert à Nominigüe, le samedi de chaque semaine à l'Hôtel Gauthier.
Agent de l'assurance contre le feu La Providence.

Les secrets de la Chasse aux Renards, Belettes, Bêtes Puantes, Martres, Foinés, Visons, Rats l'usqués, Loutrés et Loups, ainsi que de la destruction des rats de maison et grange, souris et mulots.
Dans ce livre sont indiqués les noms et les prix des drogues à piéges, poisons, etc., pour faire suivre et tuer le gibier. On enseigne comment empoisonner les chiens ou autres animaux domestiques de ses voisins ou les siens propres.
Sur réception de 30 cts en monnaie (pas de timbres), nous expédierons ce livre par la maille à nos frais et risques.
Pharmacie Veterinaire —DU—
Dr Grignon, STE-ADELE, Qué.
N. B.—On est prié d'indiquer le nom du journal sur lequel on a lu cette annonce.

UNE HISTOIRE PAR SEMAINE

PRIS A SON PROPRE PIEGE

C'était dans la diligence de Mâcon-Lyon, en 1826 ; un monsieur à barbe fleurie, au ton goguenard, tombait sur les "calotins" et chantait avec enthousiasme les couplets du Sacre (de Béranger).

Le chapelet fini, on arrivait au relais. Le prêtre descendait là. Il salua ses deux inconnus en demandant : " Puis-je savoir vos noms, messieurs, avant de vous quitter ?"

L'Angelus du soir sonna aux alentours. Les dix messieurs firent un signe de croix et se mirent à prier. Explosion de rires. Sur l'ordre de l'homme facétieux, on applaudit ironiquement les deux "cafards".

Toutes les bouches restaient béantes. M. de Villele faisant signe au gendarme de service d'approcher, lui tendit sa carte et lui désigna le loustic qui ne soufflait plus mot.

On ne riait plus au milieu ; on était gêné ; seul le boute-en-train lançait encore quelques lazzi, qui n'empêchaient nullement les trois chrétiens de se répondre à demi-voix les Ave de la couronne virginale.

L'homme, de plus en plus penaud, s'exécuta au milieu des rires, et fila comme un trait. M. de Villele remit la pièce de cinq francs au prêtre, en lui disant : " Pour les défunts de votre paroisse, monsieur l'abbé. Notre chapelet ne nous rapporte pas tous les jours autant..."

Et la diligence repartit, allégée d'un franc-maçon.

Que ces reproches insensés viennent du Free Press ou de la Tribune, rien de plus naturel, et nous n'en sommes nullement surpris ; mais, que ce soient des Canadiens français et des organes comme la Presse qui se prétendent catholiques, qui les adressent à des compatriotes et à des coreligionnaires, cela fait verser la mesure."

42 compositions musicales pour 25c

Envoyez 25 cts au PASSE-TEMPS, 16 Craig-Est, Montréal, pour recevoir franco 42 compositions musicales, ainsi réparties : 20 morceaux de chant ; 18 morceaux de piano ; 4 morceaux pour violon ou mandoline ; c'est-à-dire tous les numéros paraissant du 1er janvier au 1er mai 1907, lesquels contiennent en outre une foule d'histoires amusantes et instructives et deux romans.

M. DEROUIN, marchand de foin de S. Jérôme, comté de Terrebonne, a constamment en mains du foin de première qualité et à bon marché. Avis à ceux qui en ont besoin. M. Derouin s'occupe aussi de la vente des terres à S. Jérôme et alentour ; il invite les clients.

CHANCE EXCEPTIONNELLE POUR TOUS.— Nous tenons toujours un stock des plus complets et à des prix très réduits. Sur un stock de \$15,000 à \$20,000 que nous tenons régulièrement, il y a les trois quarts de fonds de faillite, ce qui nous permet de vendre de 25 à 30 % meilleur marché que les prix ordinaires. Exemples : Poêle de cuisine garanti pour bien cuire, valant \$32.00, pour \$20.00. Machine à coudre, valant \$35.00, pour \$20.00. Pendules valant \$3.00, pour \$2.00. Pour toutes nos marchandises, les prix sont réduits en proportion.

Chez LAFLAMME & DESCHAMBAULT

P. J. Chartrand Paul L. Turgeon Chartrand & Turgeon COMPTABLES 55, rue St-François Xavier Bell Tel. Main 3141 Tel. March. 642 Montreal.

ROCH JETTE

Photographie Générale SPECIALITÉ : Vues et paysages de la région Labelle. Cartes postales illustrées des vues du Nomingue. Photographie sur zinc et sur carton. Photographies à bon marché, pour personnes seules ou pour groupes.

J. A. LALANDE & FILS

Magasin General Près du Carré Central. Fleur, avoine, foin, grain de tous tessortés, épiceries, ferronneries briques, chaux, Harnais, marchandises sèches.

LEON LEPINE

PEINTRE, DECORATEUR, LETREUR et TAPISSIER. Fait tous ouvrages dans ces lignes, proprement et à prix morés, dé

BYRRH est le meilleur des Vins Toniques et Apéritifs connus. ESSAYEZ-LE Agents au Canada : HUDON, HEBERT & CIE, Limitée MONTREAL.

Dr J. Pinault Medecin et Chirurgien Gradué de l'Université Laval de Québec. Licencié du "Board of registration in Medicine" de l'état du Massachusetts, E. U. L'ANNONCIATION, Qué

ZOTIQUE GAUTHIER

Entrepreneur-Charpentier et Menuisier Fabrique de Portes, Chassis, Jalousies, Blanchissage et Découpage, tournage du bois de construction et tous ouvrages des boutiques mécaniques à bois.

P. E. FORGET

Marchand-Generel Marchandises Seches, Chaussures, Provisions, Farines, Foin Ferronnerie, Peinture, Vitre, Vaisselle, Briques, Chaux, Articles de Fantaisie GROS ET DETAIL SPECIALITE : Gros stock de Chaussures à prix coutant Toujours en mains chevaux de course et de trot à vendre, ainsi que voitures et harnais. Bon marché. Maison a Nomingue LABELLE, QUE.

SPRUCINE La Toux, Le Rhume, La Bronchite, L'Asthme, La Coqueluche, L'Enrouement sont combattus efficacement à l'aide DE LA "SPRUCINE" Composée de Gomme d'EpINETTE, de Cerisier Sauvage, de Marrube et de Goudron. Elle ne fatigue pas l'estomac le plus délicat. 25 CENTS LA BOUTEILLE. WINGATE CHEMICAL COMPANY LTD., MONTREAL, CANADA.

LUBY Pour rendre les cheveux gris à leur couleur et à leur beauté naturelles, pour nettoyer la peau et guérir les pellicules, en un mot pour conserver et restaurer les cheveux, le RENOVATEUR PARISIEN DE LUBY POUR LES CHEVEUX, est sans égal. Sa composition est telle qu'il n'échoue jamais, si les directions sont suivies. La grande vogue du Luby et la grande quantité qui en est vendue, prouvent qu'il donne satisfaction à tous ceux qui en font usage. 50c. la bouteille. Faites usage du LUBY et conservez vos cheveux.

J. A. BOISVERT, Ferronneries et Quincailleries GROS ET DETAIL Articles de construction : Vitre, Huile et Peinture de toutes sortes. Verre double pour porte. Couleur à l'huile et au Japon. Fer en barre, Acier en barre. Tuyau de toutes dimensions, Pompes, Fittings. Nomingue, Que.

LA PROVIDENCE ASSURANCE MUTUELLE CONTRE LE FEU MONTREAL Directeurs de La Providence MM. J. E. Duhamel, N.P. inspecteur de bureaux d'enregistrement ; président, l'hon. M. Jean Prévost, ministre de colonisation ; MM. Lafontaine, Berthier, Bissonnette, Montcalm, Girard Rouville, Daigneault, Bagot, tous députés provinciaux, MM. L. H. Desjar dins, Terrebonne, Henri Boucher, St-Barthélemi, S. P. Champoux, Joliette, L. A. Picard, secrétaire-gérant, Westmount. Bureau Principal : 52 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL. Souscription exigée par la loi : \$200,000.00 Assurance en force : \$1,500,000.00 Pourquoi devons-nous encourager cette compagnie ? 1. Parce qu'elle est dirigée par des hommes d'expérience, solvables et honnêtes ; 2. Parce qu'elle donne toutes les garanties nécessaires, proportionnellement à ses responsabilités ; 3. Parce que ses taux sont les plus bas et qu'elle choisit ses risques ; 4. Parce que c'est une institution nationale, encouragée par nos hommes d'affaires ; 5. Parce que l'argent des assurés reste dans notre province ; 6. Parce qu'elle n'emploie que des agents habiles, instruits et honnêtes ; 7. Enfin, parce qu'elle règle promptement et libéralement ses pertes. N.B.—On demande des agents pour les villes et la campagne. S'adresser au Secrétaire-Gérant : L.-A. PICARD, Montréal.

CANADIAN PACIFIC RAILWAY Service des Laurentides DE L'EST A L'OUEST MONTREAL A SAINT-JEROME N. B.—Tous les trains qui viennent à Nomingue, de Montréal, ou qui y tournent, de notre gare, terminés à métropole, arrêtent à S. Jérôme. De plus, les trains suivants : service spécial de S. Jérôme : tous les jours, sauf les samedis, à 6.35 p.m. ; le samedi à 1.40 p.m. MONTREAL A STE-AGATHE Tous les jours, excepté les dimanches, à 4.45 p.m. Trains supplémentaires, les mardis, jeudis et samedis, à 8.45 a.m. Le dimanche, à 8.15 a.m. MONTREAL A LABELLE Tous les jours, excepté les samedis, à 4.45 p.m. Les mardis, jeudis et samedis, train de matinée, à 11 a.m. MONTREAL A NOMINGUE Tous les jours, excepté les samedis, à 4.45 p.m. Les mardis, jeudis et samedis, supplémentaires de la matinée, à 8 a.m.

DE L'OUEST A L'EST NOMINGUE A MONTREAL Tous les jours, excepté les dimanches, à 5.45 a.m. Les mardis, jeudis, samedis, train d'après-midi, à 4.15 p.m. LABELLE A MONTREAL Tous les jours, excepté les dimanches, à 6.45 a.m. Les mardis, jeudis, samedis, train de l'après-midi, à 5.15 p.m. STE-AGATHE A MONTREAL Tous les jours, sauf le dimanche 8.21 a.m. Les mardis, jeudis, samedis et dimanches, à 6.55 p.m. SAINT-JEROME A MONTREAL Tous les trains de Nomingue plus, tous les jours, dimanche excepté un train à 7.05 a.m. ; les lundis, mardis, jeudis et vendredis, un train à 5.40 p.m. Par ordre, EMILE J. HEBERT, Agt. gén. du Serv. Voyageur

Le Nord Canadien de Québec Division Montfort et Huberdeau. Quotidien excepté le Dimanche STATIONS Quotidien excepté le Dimanche 5.35 D. Montréal (C.P.R.) A 9.20 7.28 ... Montfort Jct. 7.29 7.35 ... 7.20 7.45 ... S.-Sauveur ... 7.08 8.08 ... Morin Flats ... 6.50 8.40 ... Montfort ... 6.30 9.25 ... Lac des Seize Isles ... 6.00 9.55 ... Weir ... 5.20 10.07 ... Arundel ... 5.05 10.15 A. Huberdeau ... D 5.00 P.M. A.M. Trains de fret rapides tous les jours. C. W. SPENCER, Gérant Général. GUY TOMBS, Agent Général Fret et Passagers, Montréal. A. J. GORRIE, Surintendant Général.

Cie Gle TRANSATLANTIQUE De New-York au Havre-Paris France Départ chaque jeudi, à 10 hrs a.m. *LA LORRAINE..... 2 Mai. *LA SAVOIE..... 9 Mai. *LA TOURAINE..... 16 Mai. *LA PROVENCE..... 23 Mai. *Paquebots à deux hélices. Génin, Trudeau et Cie., Agents généraux pour le Canada, 22 rue Notre Dame Ouest, ancien numéro, 1670 Notre-Dame, Montréal.

P. E. FORGET Magasin General Maison de Nomingue Variété complète de marchandises dans toutes les lignes : Nouveautés (Marchandises sèches), Epiceries, Chaussures, Ferronneries, Vaisselle, Meubles, Provisions, Peintures, etc. Assortiment complet et absolument frais, dans tous nos départements. Spécialité Etoffes à robes Bon arché. Service prompt. Satisfaction garantie. Les clients sont toujours les bienvenus à venir demander nos prix et voir nos marchandises avant de passer ailleurs. J. D. MILLER, Gérant.

ALYRE CHARLEBOIS Le Grand Entrepôt de la Gare, à Nomingue... Tient constamment un assortiment complet de foin, grain, et autres provisions. — Aussi, excellente brique tendre. Chevaux commodes et voitures confortables toujours à la disposition des voyageurs, et excursionnistes. On s'occupe aussi de la vente des terres dans le canton Loranger.

DOCUMENTS

La question des Ecoles du Manitoba est-elle réglée ?

La Vérité avait dit, en appréciant les récentes élections manitobaines, que le mot fameux de M. Brown, chef de l'Opposition grite : " Nous ne tolérerons pas que les écoles qui ne se conformant pas aux termes de la loi scolaire reçoivent les octrois législatifs ", n'était peut-être qu'un axiome sonore. De son côté, la Presse avait exprimé ses doutes sur la convenance du ralliement en masse des catholiques manitobains au drapeau du Premier Ministre Roblin, et souhaité que cette tactique ne se révélât point plutôt nuisible à leur cause.

Relevant cette double opinion, les Cloches de S. Boniface—Organe de l'archevêché et de la province ecclésiastique du même nom—citent un article plus que suggestif, en date du 11 mars 1907, dans la Tribune, de Winnipeg, et dans lequel M. Richardson, rallié au Chef Brown, précise les intentions perverses de son clan, s'il avait le pouvoir, pour la reprise du régime Greenway, de grite mémoire, dans la persécution de l'enseignement catholique au Manitoba.

Voici ce bout d'article, traduit par les Cloches, avec rectifications et soulignements de celles-ci :

UNE AUTRE VICTOIRE DE L'EGLISE.

TRIBUNE, 11 mars 1907.

L'Archevêque Langevin a déclaré que le retour du Gouvernement Roblin est une victoire pour l'Eglise (note de la R.—Mgr n'a jamais fait semblable déclaration. Mgr a dit à la cathédrale : " Les élections dans les provinces Alberta, Saskatchewan et Manitoba sont le triomphe du Fair Play britannique et une leçon pour tous ceux qu'avaient fait appel au fanatisme.)

" Sa Grandeur a de bonnes raisons pour penser ainsi. " L'Archevêque est opposé à l'école obligatoire.—Nous préférons la traduction : écoles neutres, pour National Schools : Note de l'AMI DU COLON.—Le Gouvernement Roblin refuse de passer une loi sur l'Ecole obligatoire — tandis que l'Opposition réclame avec instance cette école obligatoire.

" L'Archevêque croit fermement que le l'école qui est supportée par les fonds publics, doit être sous la direction de son Eglise, là où la majorité des élèves est catholique. Le Gouvernement Roblin permet à

L'Archevêque de diriger ces écoles comme il lui plaît—de les décorer avec des crucifix, de les bénir comme des institutions catholiques et d'y faire enseigner des religieuses, tandis que l'Opposition insiste pour que la loi soit rigoureusement observée.

" Dans de telles circonstances comment l'Archevêque Langevin peut-il regarder le retour du Gouvernement Roblin autrement que comme une victoire pour son Eglise ? C'est une victoire pour l'Eglise, c'est une grande victoire—comme aussi, pour le monopole du Whisky, la Combine du grain et Mackenzie et Mann."

Les Cloches ajoutent alors les simples commentaires suivants, pour en arriver à la conclusion irréfragable que la question des Ecoles du Manitoba n'est point réglée : " Voilà au moins qui a la franchise de mettre les choses au point ! " Aussi, nous remercions la Tribune de ces déclarations très opportunes.

" Elles indiquent clairement quelle était la situation, et de quel côté devait se porter le vote catholique, aux dernières élections.

" Elles énumèrent les fameux et innombrables privilèges (!) tant reprochés à M. Roblin, et qui d'après la Tribune se chiffrent à TROIS : 1o. Le Crucifix dans les écoles ! 2o. Bénédiction des écoles !! 3o. Maintien des religieuses !!! Songez donc quels crimes abominables !

Et ce sont ces trois privilèges accordés, non pas partout—mais là seulement où les Catholiques sont en majorité, qui ont causé tout l'émoi dont le parti de l'Opposition ne peut revenir.

Où, songez donc, mettre un Crucifix dans une école ! Mais, les Protestants ne croiraient-ils plus même au Christ ?

La bénédiction des écoles ! Mais les Ministres protestants ne bénissent-ils pas les institutions protestantes ?

Le maintien des religieuses ! Mais ces religieuses n'ont-elles pas leur brevet du Gouvernement ; ne se conforment-elles pas à toutes les rigueurs de la loi ; n'enseignent-elles pas avec des livres approuvés par le ministre de l'Instruction publique ?

C'est donc bien et uniquement contre le Christ et contre l'idée religieuse qu'a été faite la loi du Manitoba !

C'est donc uniquement pour avoir laissé quelque latitude dans l'application de cette loi injuste, que le Gouvernement Roblin est voué aux gémonies par l'Opposition.

C'est donc contre cette mesure de modération que l'on fait crime aux Catholiques de ne pas avoir voté.

A nos lecteurs

Vous voici arrivés aux derniers mois de notre première année de publication, et il reste encore un bon nombre de nos lecteurs réguliers qui ont négligé jusqu'ici de solder le prix mensuel de l'abonnement, pourtant payable d'avance. Une piastre, pour chacun, c'est bien peu, mais pour nous, ce minime encouragement de la part de nos quelques centaines de débiteurs, constituerait un si précieux encouragement ! Qu'on veuille donc y...

pressants engagements d'ordre nature nous ont contraints de différer l'envoi de comptes aux retardataires : or, c'est de nos gens qui se croient "en conscience", semblent de payer, SANS LA FORMALITÉ DE LA MISE EN DEMEURE, ce qu'ils savent devoir. Au fait, les nos abonnés ne peuvent ignorer de ce qu'il leur doit : c'est UNE PIASTRE, simplement, pour l'année écoulée.

Nous nous efforcerons, néanmoins, d'envoyer bientôt leurs cartes à ceux pour qui cette caution reste "indispensable". Nous nous plaignons à l'égard d'autre part, que cette affinité sera suffisante et que l'un de nos abonnés et ses amis ne voudra nous réduire à une pénible extrémité de faire payer par nos Procureurs ce qui nous revient de droit, mais que nous n'aurions réussi à obtenir autrement.

Mots d'ordre

Quand même !

Ceux qui disent : "A quoi bon !" sont bons à rien, mais ceux qui persistent et agissent "quand même" sont bons à tout !

PAUL DÉROULÉDE

Chez nous et alentour

NOMININGUE

— Les RR. PP. Etienne, curé de l'Annonciation, Victor, curé de Pargou, MM. les abbés Lemerle, curé de S. Gérard et Filon, curé de S. Adolphe d'Howard, ont tour à tour visité Nominique au cours de la semaine dernière, de même que M. le maire Forget, de Labelle.

— M. Court-manche et son épouse, née Martineau, sont arrivés ici, à la fin de la semaine dernière, dans la famille de Mme Courtemanche. Ils s'en vont établir leur résidence à Ivry, où M. Courtemanche a accepté la gérance de la scierie de M. McLaurin. Les nombreux amis du jeune couple ont été heureux de profiter de son passage pour lui offrir leurs vœux de cordiale bienvenue.

— Notre ami M. T. A. Christin, agent des Terres de la Couronne, est revenu, vendredi, d'une tournée d'une semaine du côté de la Lièvre.

— M. Ethier, voyageur de commerce pour la Maison Forest, commerçants de tabac, vient de passer

quelques jours à Nominique et dans les centres environnants.

— M. le Dr J. Leprohon, de Boucherville, organisateur pour l'Alliance Nationale, de Montréal, est au milieu de nous depuis une semaine. Il travaille à organiser ici un cercle, comme il vient de le faire avec succès à S. Faustin et S. Jovite. Il se dirigera ensuite sur L'Annonciation, puis sur Labelle. Dimanche, après la messe, il a réuni tous les principaux intéressés et leur a fait une causerie sur les bienfaits de l'assurance-vie en général, et de celle, en particulier, que fournit l'Alliance Nationale. M. Leprohon a été fort bien accueilli, et son projet a déjà reçu de multiples adhésions. Nous n'avons aucun doute qu'il va réussir à former son cercle, lequel serait solennellement installé dans la deuxième semaine de mai prochain, par l'un des hauts officiers de l'association. Nous faisons des vœux en ce sens, car l'assurance sur la vie est la manière la plus pratique de faire des économies, en même temps qu'un bon moyen d'organisation sociale, quand on s'inscrit dans une excellente mutualité, patriotique et religieuse, comme l'Alliance Nationale. Cette association compte déjà, chez nous, plusieurs membres détachés, dont la plupart se rallieront au nouveau cercle : notamment M.M. Damour, Paquette, Lafond, Denault.

— Le R.P. Pierre, C.R.I.C., est de retour parmi nous depuis jeudi soir, 18 avril. Il revient avec une santé beaucoup améliorée, grâce à un séjour de deux mois sous le toit hospitalier de M. le curé J. C. Caisse, de Marlboro, Mass. Au cours de ce stage, tout a été mis en œuvre pour lui assurer une guérison parfaite. Le Père Pierre Touvat a fait ses efforts pour payer de retour tant de bontés en aidant le clergé de cette paroisse à préparer les fidèles à l'accomplissement du devoir pascal. De l'avis du Père, Marlboro est une des jolies places des Etats-Unis, où l'élément français se trouve bien groupé, avec un esprit franchement canadien. La population est fortement attachée à son clergé et à ses institutions canadiennes. Les Rdes Soeurs de Sainte Anne ont, en cet endroit, un bel établissement, lequel a mérité depuis longtemps déjà le titre de maison provinciale.

Chez Laflamme et Deschambault

— On annonce que le fils de M. Z. Barrette, hôtelier, a loué le magasin présentement occupé par M. A. Charlebois, et qu'il y ouvrira bientôt une épicerie. M. Charlebois se fait construire de nouveaux bureaux, tout à côté de son présent immeuble.

— Les familles de MM. Chs Martineau et Dositheé Allard, de notre village, retourneront, ce printemps, reprendre la vie sur la ferme : la première au Chemin Gouin, canton Boyer, l'autre, au vieil rang de Lo-ranger. Nos vifs compliments, de ce retour à la terre maternelle !

— Joyeux parti de sucres, dimanche dernier, à la cabane, dans l'étable de notre estimé sociétaire M. X. Charbonneau, maire de Nominique - paroisse. S'étaient joints à celui-ci et à sa famille, ses deux frères, MM. Aldéric et Victorin, du village, ainsi que M. A. Marin, boulanger et conseiller du village, chacun avec sa famille.

— Au rapport de l'agent des terres, le mois d'avril qui s'achève, aura été le plus fort dont se rappelle ce vétérinaire du service, pour l'émission de nouveaux billets de location. Au 22 avril, les lots concédés se chiffraient déjà au nombre de soixante-deux, à peu près tous dans les cantons Wurtele et Boyer, le long du Chemin Gouin. Une forte migration des Cantons de l'Est, sous la direction de M. Miquelon, industriel de Danville, doit venir s'établir sur ces lots et y jeter le noyau d'une nouvelle paroisse, que traversera l'extension du Pacifique Canadien vers la Lièvre, et qui relèvera de Nominique — se trouvant à une douzaine de milles seulement de chez nous — en matières de commerce et de desserte spirituelle. Ces nouveaux colons, au nombre de 30 ou 40, et à qui nous souhaitons la bienvenue, commencent à nous arriver cette semaine. Nous pourrions, en un prochain numéro, faire connaître leurs noms et leur provenance. Ajoutons tout de suite à ces premiers renseignements que le chef d'entreprise, M. Miquelon, a acquis de notre sociétaire, M. Caixte Constantineau, vingt-cinq arpents de terre défrichée, où il va faire construire incessamment une scierie mécanique et poser les premiers jalons d'un futur village, en y construisant d'abord une vaste hôtellerie-magasin,

— M. le Dr J. Leprohon, de Boucherville, organisateur pour l'Alliance Nationale, de Montréal, est au milieu de nous depuis une semaine. Il travaille à organiser ici un cercle, comme il vient de le faire avec succès à S. Faustin et S. Jovite. Il se dirigera ensuite sur L'Annonciation, puis sur Labelle. Dimanche, après la messe, il a réuni tous les principaux intéressés et leur a fait une causerie sur les bienfaits de l'assurance-vie en général, et de celle, en particulier, que fournit l'Alliance Nationale. M. Leprohon a été fort bien accueilli, et son projet a déjà reçu de multiples adhésions. Nous n'avons aucun doute qu'il va réussir à former son cercle, lequel serait solennellement installé dans la deuxième semaine de mai prochain, par l'un des hauts officiers de l'association. Nous faisons des vœux en ce sens, car l'assurance sur la vie est la manière la plus pratique de faire des économies, en même temps qu'un bon moyen d'organisation sociale, quand on s'inscrit dans une excellente mutualité, patriotique et religieuse, comme l'Alliance Nationale. Cette association compte déjà, chez nous, plusieurs membres détachés, dont la plupart se rallieront au nouveau cercle : notamment M.M. Damour, Paquette, Lafond, Denault.

— M. le Dr J. Leprohon, de Boucherville, organisateur pour l'Alliance Nationale, de Montréal, est au milieu de nous depuis une semaine. Il travaille à organiser ici un cercle, comme il vient de le faire avec succès à S. Faustin et S. Jovite. Il se dirigera ensuite sur L'Annonciation, puis sur Labelle. Dimanche, après la messe, il a réuni tous les principaux intéressés et leur a fait une causerie sur les bienfaits de l'assurance-vie en général, et de celle, en particulier, que fournit l'Alliance Nationale. M. Leprohon a été fort bien accueilli, et son projet a déjà reçu de multiples adhésions. Nous n'avons aucun doute qu'il va réussir à former son cercle, lequel serait solennellement installé dans la deuxième semaine de mai prochain, par l'un des hauts officiers de l'association. Nous faisons des vœux en ce sens, car l'assurance sur la vie est la manière la plus pratique de faire des économies, en même temps qu'un bon moyen d'organisation sociale, quand on s'inscrit dans une excellente mutualité, patriotique et religieuse, comme l'Alliance Nationale. Cette association compte déjà, chez nous, plusieurs membres détachés, dont la plupart se rallieront au nouveau cercle : notamment M.M. Damour, Paquette, Lafond, Denault.

— M. le Dr J. Leprohon, de Boucherville, organisateur pour l'Alliance Nationale, de Montréal, est au milieu de nous depuis une semaine. Il travaille à organiser ici un cercle, comme il vient de le faire avec succès à S. Faustin et S. Jovite. Il se dirigera ensuite sur L'Annonciation, puis sur Labelle. Dimanche, après la messe, il a réuni tous les principaux intéressés et leur a fait une causerie sur les bienfaits de l'assurance-vie en général, et de celle, en particulier, que fournit l'Alliance Nationale. M. Leprohon a été fort bien accueilli, et son projet a déjà reçu de multiples adhésions. Nous n'avons aucun doute qu'il va réussir à former son cercle, lequel serait solennellement installé dans la deuxième semaine de mai prochain, par l'un des hauts officiers de l'association. Nous faisons des vœux en ce sens, car l'assurance sur la vie est la manière la plus pratique de faire des économies, en même temps qu'un bon moyen d'organisation sociale, quand on s'inscrit dans une excellente mutualité, patriotique et religieuse, comme l'Alliance Nationale. Cette association compte déjà, chez nous, plusieurs membres détachés, dont la plupart se rallieront au nouveau cercle : notamment M.M. Damour, Paquette, Lafond, Denault.

— M. le Dr J. Leprohon, de Boucherville, organisateur pour l'Alliance Nationale, de Montréal, est au milieu de nous depuis une semaine. Il travaille à organiser ici un cercle, comme il vient de le faire avec succès à S. Faustin et S. Jovite. Il se dirigera ensuite sur L'Annonciation, puis sur Labelle. Dimanche, après la messe, il a réuni tous les principaux intéressés et leur a fait une causerie sur les bienfaits de l'assurance-vie en général, et de celle, en particulier, que fournit l'Alliance Nationale. M. Leprohon a été fort bien accueilli, et son projet a déjà reçu de multiples adhésions. Nous n'avons aucun doute qu'il va réussir à former son cercle, lequel serait solennellement installé dans la deuxième semaine de mai prochain, par l'un des hauts officiers de l'association. Nous faisons des vœux en ce sens, car l'assurance sur la vie est la manière la plus pratique de faire des économies, en même temps qu'un bon moyen d'organisation sociale, quand on s'inscrit dans une excellente mutualité, patriotique et religieuse, comme l'Alliance Nationale. Cette association compte déjà, chez nous, plusieurs membres détachés, dont la plupart se rallieront au nouveau cercle : notamment M.M. Damour, Paquette, Lafond, Denault.

— M. le Dr J. Leprohon, de Boucherville, organisateur pour l'Alliance Nationale, de Montréal, est au milieu de nous depuis une semaine. Il travaille à organiser ici un cercle, comme il vient de le faire avec succès à S. Faustin et S. Jovite. Il se dirigera ensuite sur L'Annonciation, puis sur Labelle. Dimanche, après la messe, il a réuni tous les principaux intéressés et leur a fait une causerie sur les bienfaits de l'assurance-vie en général, et de celle, en particulier, que fournit l'Alliance Nationale. M. Leprohon a été fort bien accueilli, et son projet a déjà reçu de multiples adhésions. Nous n'avons aucun doute qu'il va réussir à former son cercle, lequel serait solennellement installé dans la deuxième semaine de mai prochain, par l'un des hauts officiers de l'association. Nous faisons des vœux en ce sens, car l'assurance sur la vie est la manière la plus pratique de faire des économies, en même temps qu'un bon moyen d'organisation sociale, quand on s'inscrit dans une excellente mutualité, patriotique et religieuse, comme l'Alliance Nationale. Cette association compte déjà, chez nous, plusieurs membres détachés, dont la plupart se rallieront au nouveau cercle : notamment M.M. Damour, Paquette, Lafond, Denault.

— M. le Dr J. Leprohon, de Boucherville, organisateur pour l'Alliance Nationale, de Montréal, est au milieu de nous depuis une semaine. Il travaille à organiser ici un cercle, comme il vient de le faire avec succès à S. Faustin et S. Jovite. Il se dirigera ensuite sur L'Annonciation, puis sur Labelle. Dimanche, après la messe, il a réuni tous les principaux intéressés et leur a fait une causerie sur les bienfaits de l'assurance-vie en général, et de celle, en particulier, que fournit l'Alliance Nationale. M. Leprohon a été fort bien accueilli, et son projet a déjà reçu de multiples adhésions. Nous n'avons aucun doute qu'il va réussir à former son cercle, lequel serait solennellement installé dans la deuxième semaine de mai prochain, par l'un des hauts officiers de l'association. Nous faisons des vœux en ce sens, car l'assurance sur la vie est la manière la plus pratique de faire des économies, en même temps qu'un bon moyen d'organisation sociale, quand on s'inscrit dans une excellente mutualité, patriotique et religieuse, comme l'Alliance Nationale. Cette association compte déjà, chez nous, plusieurs membres détachés, dont la plupart se rallieront au nouveau cercle : notamment M.M. Damour, Paquette, Lafond, Denault.

— M. le Dr J. Leprohon, de Boucherville, organisateur pour l'Alliance Nationale, de Montréal, est au milieu de nous depuis une semaine. Il travaille à organiser ici un cercle, comme il vient de le faire avec succès à S. Faustin et S. Jovite. Il se dirigera ensuite sur L'Annonciation, puis sur Labelle. Dimanche, après la messe, il a réuni tous les principaux intéressés et leur a fait une causerie sur les bienfaits de l'assurance-vie en général, et de celle, en particulier, que fournit l'Alliance Nationale. M. Leprohon a été fort bien accueilli, et son projet a déjà reçu de multiples adhésions. Nous n'avons aucun doute qu'il va réussir à former son cercle, lequel serait solennellement installé dans la deuxième semaine de mai prochain, par l'un des hauts officiers de l'association. Nous faisons des vœux en ce sens, car l'assurance sur la vie est la manière la plus pratique de faire des économies, en même temps qu'un bon moyen d'organisation sociale, quand on s'inscrit dans une excellente mutualité, patriotique et religieuse, comme l'Alliance Nationale. Cette association compte déjà, chez nous, plusieurs membres détachés, dont la plupart se rallieront au nouveau cercle : notamment M.M. Damour, Paquette, Lafond, Denault.

— M. le Dr J. Leprohon, de Boucherville, organisateur pour l'Alliance Nationale, de Montréal, est au milieu de nous depuis une semaine. Il travaille à organiser ici un cercle, comme il vient de le faire avec succès à S. Faustin et S. Jovite. Il se dirigera ensuite sur L'Annonciation, puis sur Labelle. Dimanche, après la messe, il a réuni tous les principaux intéressés et leur a fait une causerie sur les bienfaits de l'assurance-vie en général, et de celle, en particulier, que fournit l'Alliance Nationale. M. Leprohon a été fort bien accueilli, et son projet a déjà reçu de multiples adhésions. Nous n'avons aucun doute qu'il va réussir à former son cercle, lequel serait solennellement installé dans la deuxième semaine de mai prochain, par l'un des hauts officiers de l'association. Nous faisons des vœux en ce sens, car l'assurance sur la vie est la manière la plus pratique de faire des économies, en même temps qu'un bon moyen d'organisation sociale, quand on s'inscrit dans une excellente mutualité, patriotique et religieuse, comme l'Alliance Nationale. Cette association compte déjà, chez nous, plusieurs membres détachés, dont la plupart se rallieront au nouveau cercle : notamment M.M. Damour, Paquette, Lafond, Denault.

— M. le Dr J. Leprohon, de Boucherville, organisateur pour l'Alliance Nationale, de Montréal, est au milieu de nous depuis une semaine. Il travaille à organiser ici un cercle, comme il vient de le faire avec succès à S. Faustin et S. Jovite. Il se dirigera ensuite sur L'Annonciation, puis sur Labelle. Dimanche, après la messe, il a réuni tous les principaux intéressés et leur a fait une causerie sur les bienfaits de l'assurance-vie en général, et de celle, en particulier, que fournit l'Alliance Nationale. M. Leprohon a été fort bien accueilli, et son projet a déjà reçu de multiples adhésions. Nous n'avons aucun doute qu'il va réussir à former son cercle, lequel serait solennellement installé dans la deuxième semaine de mai prochain, par l'un des hauts officiers de l'association. Nous faisons des vœux en ce sens, car l'assurance sur la vie est la manière la plus pratique de faire des économies, en même temps qu'un bon moyen d'organisation sociale, quand on s'inscrit dans une excellente mutualité, patriotique et religieuse, comme l'Alliance Nationale. Cette association compte déjà, chez nous, plusieurs membres détachés, dont la plupart se rallieront au nouveau cercle : notamment M.M. Damour, Paquette, Lafond, Denault.

Les Coliques et la Diarrhée chez les Enfants en bas Age

Il n'y a rien de plus pénible que de voir un bébé, en proie à des Coliques ou à la Diarrhée, se torturer dans les douleurs en présence de ses parents impuissants à le calmer. C'est d'autant plus pénible que tout le monde sait parfaitement aujourd'hui qu'avec une bouteille du fameux SIROP D'ANIS GAUVIN à portée de la main, une mère procure en quelques instants le soulagement souhaité, suivi d'un sommeil réconfortant. Ayez toujours du SIROP D'ANIS GAUVIN à la maison.



Enfants de M. JOS. BOISVERT.

M. JOS. BOISVERT, 176 Lake Avenue, Manchester, écrit :

M. J. A. GAUVIN, Pharmacien, Montréal.—Je ne saurais trop recommander le Sirop d'Anis Gauvin, car je lui suis redevable de la santé de mes enfants. Je m'en suis servi durant l'été avec succès contre la Diarrhée ; je l'ai aussi employé avec les meilleurs résultats lorsque le bébé manquait de sommeil. C'est réellement le remède qui m'a donné la plus grande satisfaction.

Votre dévoué,

J. BOISVERT.

Canada-Feu

Systèmes: Mutuel et Comptant. Assurance Mutuelle. Taux très bas. Compagnie Canadienne fondée en 1898. Assurances en Vigueur \$7,000,000. Bureau Chef: MONTREAL, Can. Pour renseignements, adressez-vous à M. F. X. DESNOYERS, L'Ascension, Qué.

TRUST & LOAN Co. OF CANADA

Incorporee par Charte Royale A. D. 1845. Capital souscrit, \$7,300,000. Avec pouvoir d'augmenter à \$14,600,000. Argent à prêter sur propriétés de villes et fermes au taux courant d'intérêt. Transactions vite faites. Charges modérées.

Adresse Henri Martineau, Ste-Véronique de Turgeon

VILLA BELLERIVE

Grande maison de pension pour touristes, à la journée, à la semaine ou au mois. Panorama splendide, galeries et verandahs, situé sur les bords du grand lac Nominique, et à proximité du petit. Excellente accommodation de table et de logement. Voitures et chevaux ainsi que chaloupes, la disposition des pensionnaires.

JOACHIM GAGNON, PROP. Nominique, Qué.

CELA VOUS PAIERA! DE DEMANDER NOS PRIX C'EST AVOUERS DES MARCHANDS 227-229 NOTRE-DAME, EST MONTREAL

Hotel du Nominique

Z. BARRETTE, Prop. L'hôtel le plus rapproché de la gare. Omnibus à l'arrivée de tous les trains: Système de chauffage à l'eau chaude. Water closets (Privés) dans la maison. Patronné par les touristes.

Joa. Gelin, L.L.L.

AVOCAT. 15, Saint-Jacques, MONTREAL.

Suit le Circuit de Nominique, où il tient bureau deux fois par mois (pension Martineau), de même qu'à L'Annonciation (pension Reumon).

Graines de jardin

APRIX REDUIT. Dans le but de faire connaître mes graines de jardin, j'enverrai les dix paquets suivants, bien remplis de graines pures et fraîches : Betterre à table, Carotte à table, demi-longue, Concombre, Choux d'hiver, Choux de Siam, Salade pommée, Oignon rouge, Poireau, Radis long rouge, Tomate hâtive ; dix paquets de graines, le tout pour 25 cts, poste payée. Détachez ce coupon et envoyez-le-moi avec 25 cts, (un bon de poste), et vous recevrez les graines par le retour de la malle. Ceux qui désirent d'autres sortes de graines ainsi que des arbres fruitiers (à bon marché) sont priés d'écrire pour listes de prix. Adressez toutes vos commandes à Mathias SAVARD, Pointe aux Trembles, Portneuf, P. Q.

VENTE A L'ANCAN

Le 15 Mai 1907

1 set de chambre, chaises, 2 tables, 2 poêles et tous les ustensiles de cuisine, vaisselle, 1 pendule, cadres, un chaudron pour le sucre, herse, charnu, 2 paires de sleighs, billots, chevaux, volailles, 3 godandars, haches, 1 hache à équarrir, atelages double et simple, chaînes à billets, patates, faux, 1 paire de roue, 1 meule et plusieurs autres articles de cuisine et d'agriculture. Aussi un lot à vendre dans le canton Montigny au 1er rang, à de très bonnes conditions. EMMANUEL GRATTON, Nominique, Qué.

S. Gerard de Montarville

— A sa séance du 15 avril, notre conseil municipal a résolu de n'accorder, cette année, aucune licence pour la vente des liqueurs alcooliques sur le territoire de notre paroisse.

Dans vos résolutions, considérez le résultat et non les difficultés.

CIGARETTES SWEET CAPORAL fumées universellement

pour y loger et approvisionner son bataillon de pionniers-défricheurs.

— Une perspective de rapide développement semble sourire d'avance à cette colonie de Christinville—c'est le nom géographique sous lequel est connue, depuis plusieurs années déjà, cette section de notre Région Labelle. A part ces colons qui lui arrivent par groupes de l'Est, du Nord (S. Gabriel de Brandon) et du Sud (Papineauville, Pointe Gatineau), quatre de nos familles de Nominique viennent de s'y transporter également: celles de MM. Chs Martineau, Jules Scribe, A. Ducharme et J. Trépanier. M. Ledoux s'y installera bientôt, comme opérateur de la scierie qui va se construire sans retard.

De plus, nous apprenons au dernier moment qu'à la demande de l'ingénieur en chef du Pacifique Canadien, les ingénieurs du tracé viennent de lui expédier leurs plans, avec estimations, du tracé définitif, sur dix milles de parcours, depuis la gare de Nominique, et que les soumissions pour la construction doivent être incessamment demandées. Or, ces dix milles vont amener la voie ferrée nouvelle au site même du futur village de Christinville.

VENTES SPECIALES DE CETTE SEMAINE.

— Sateen de couleur, valant 20c. pour 15c. Gants Je Kid, valant 80c et 60c, pour 65c et 45c. Overall pour hommes, valant 90c et 60c, pour 75c et 45c. Blind en toile avec frange, valant 90c, pour 75c ; avec dentelles: 55c pour 40c. Nous tenons fleur, avoine, foin, etc., à des prix réduits.

L'ANNONCIATION

— Mardi le 9 avril, avait lieu ici le mariage de Mlle Blanche, fille de M. Etienne Déhoux, avec M. Joseph, fils de M. Antoine Labelle. La bénédiction nuptiale fut donnée par le R. P. Etienne, notre digne curé.

Garçons et filles d'honneur, M. Romulus Chartier avec Mlle Bertha Boileau, M. Brossard, bijoutier, avec Mlle Marie Labelle. Parmi les invités, on remarquait M. L. Déhoux avec Melle Z. Bradette, M. P. Déhoux, avec Melle Primeau, M. M. Deslauriers avec Melle Durieux, M. L. Rochon, avec Melle Devot, M. A. Gougeon, avec Melle Rochon, M. W. Poirier, M.M. Côme Paquette, C. B. Boileau, Melle D. Robert, M.M. R. Pagé, A. Poirier et P. Deslauriers, avec leurs épouses, E. Gauthier, avec sa mère, M. le notaire et Mme Morissette, M. et Mme Reumont, M. et Mme L. Tremblay, M. et Mme B. Durieux. De riches et nombreux cadeaux furent offerts aux jeunes époux. Un plantureux repas avait été préparé chez M. Durieux, où la noce commença pour se terminer, le soir, chez M. Labelle, au sein de la plus exubérante gaieté, agrémentée de danses et de chansons. Bonheur et prospérité: tels sont nos vœux pour le nouveau ménage.

— On parle ici, avec de grands éloges, d'une guérison merveilleuse d'un cheval fort mal écloppé, guérison opérée par le talent et les bons soins de M. le Dr Descary, notre excellent médecin vétérinaire.

Sainte Marie de La Minerve

— Nous avons le plaisir de voir, dans notre canton, nos braves cultivateurs se laicer dans l'industrie du sirop et du sucre d'érable. Notre petit canton possède quinze évaporateurs, à part les endroits où l'on fabrique à l'ancienne manière. Nous comptons près de 20,000 érables

entaillés, cette année, et plusieurs se proposent d'en tailler le double, l'année prochaine. Nous ne pouvons que les y encourager, et les féliciter de leur bonne idée ; nous espérons que d'autres cultivateurs, qui n'ont pas entaillé cette année, prendront leur revanche, le printemps prochain. De cette manière, nos immenses érablières ne seront pas inactives ; nos cultivateurs en retireront un grand bénéfice, et nos jeunes gens en sont bien fiers, car cela leur procure l'occasion de se réjouir en allant faire "la trempette" et manger les traditionnelles "toques de tire" que nos anciens étaient heureux de faire goûter à leurs amis.

— A l'avenir, notre jolie église sera ornée d'une belle statue de l'Immaculée Conception, don d'une brave et généreuse dame de notre canton. Deux beaux bénitiers orneront aussi l'entrée de notre église, données par l'un de nos généreux colons. Nos remerciements à ces aimables donateurs.

— M. Mme L. Létourneau, de La Minerve, ont eu la douleur de perdre leur enfant, Marie-Blanche-Irène-Paule, à l'âge de 23 jours. Nos condoléances à la famille éprouvée.

L'ASCENSION

Dimanche, 14 avril, nous avions comme remplaçant de notre curé absent, le R. P. Augustin, C.R.I.C., de la maison de Nominique. Il est immédiatement reparti, après les offices, pour sa résidence, où l'appelaient son ministère.

— M. N. C. Copping est parti mardi dernier et sera absent pour une quinzaine, en voyage d'affaires à S. Jean d'Iberville.

— Melle Julia Latour, petite-fille de Mme Régis Clément, est arrivée de Montréal, l'autre jeudi, pour demeurer définitivement avec sa grand'mère.

FERME-NEUVE

— Un heureux mouvement se manifeste chez nous, ce printemps. Convaincus, après les deux mauvaises saisons que nous venons d'avoir, que l'exploitation du bois n'est pas toujours ce qui paie le mieux, et surtout le plus régulièrement, bon nombre de nos colons ont résolu de s'adonner de préférence à l'industrie laitière. Celle-ci a déjà fait ses preuves, par un excellent rendement, l'an passé. Espérons que nous allons voir encore beaucoup mieux, cette année, vu que le nombre des vaches, pour approvisionner notre beurrerie, est à peu près doublé.

M. M. D. Saint-Amour, L. J. Matts, Chs Ouellette, W. Paquette, F. Doray, etc sont au nombre de ceux qui ont augmenté leurs troupeaux de vaches. Ils entendent aussi s'occuper sérieusement de la culture des légumes et de l'élevage des animaux de boucherie.

— Comme à S. Gérard de Montarville, nulle licence d'hôtel n'est accordée, à Ferme-neuve, cette année, et l'on nous apprend qu'une seule a pu échapper au naufrage, chez nos voisins du Rapide de l'Original.

— La bonne nouvelle nous arrive qu'une vingtaine de familles des paroisses d'en bas ont manifesté leur intention sérieuse de venir fonder un établissement collectif, au nouveau canton Major, à une dizaine de milles de notre village.

— Il est question de vendre à l'enchère notre ancienne chapelle de mission, sans utilité depuis que nous avons notre jolie église. Avec le produit de la vente, on construirait à proximité de l'église, une résidence pour notre bédau, que la Fabrique n'a pu encore loger.